

# *Société Alkan*

13, RUE THÉRÈSE, 75001 PARIS

## Bulletin 9 – Septembre 1988

---

### Une tombe qui ne doit pas tomber dans l'oubli

Depuis le dernier bulletin qui date du mois d'avril, plusieurs d'entre vous ont apporté leur contribution à la souscription qui a été ouverte pour la restauration de la tombe d'Alkan. Nous tenons à remercier ici :

Mme Jacqueline CUZELIN-GUERRET,  
Mlle Françoise GRAVE,  
Mme Marthe MORHANGE-MOTCHANE,  
Mlle Britta SCHILLING,  
Mr René TRUPIN,

pour leur générosité.

Néanmoins, la somme aujourd'hui réunie n'atteint qu'un peu plus de six mille francs, ce qui reste nettement insuffisant. Et plus de la moitié consiste dans le produit des deux concerts donnés par Laurent Martin en mars dernier. Je renouvelle donc mon appel. Ce n'est pas tant la mise à contribution systématique des mêmes, que la modeste participation d'un grand nombre, qui devrait permettre de commencer les travaux avant la fin de l'année.

F.Luguenot

### Une discographie qui s'enrichit

L'année 88, à défaut de voir fleurir tous les rêves que nous avons nourris, sera en tous les cas marquée par la sortie de plusieurs enregistrements d'oeuvres d'Alkan, notamment en compact-disc. En attendant la sortie de l'enregistrement de Laurent Martin, attendue pour le mois d'octobre, certains auront pu découvrir sur les rayons de tel ou tel disquaire, le report, sous forme de CD, du désormais fameux disque de Bernard Ringeissen, qui fut longtemps le seul disponible en France. C'est le plus souvent grâce à lui que beaucoup ont découvert Alkan. La version microsillon souffrait d'une médiocrité de son touchant à l'insupportable : le travail effectué avant la regravure en version CD, est, de ce point de vue, remarquable. Le son n'est pas encore parfait – il est un peu sourd et mat –, mais il est difficile de complètement corriger une prise de son de médiocre qualité.

Le programme de ce disque est très intéressant. On y trouve : la *Sonatine* en la mineur Opus 61, *Zorcico*, le *Scherzo diabolico* en sol mineur Opus 39/3, le second *Nocturne* en si mineur Opus 57/1, la *Gigue* Opus 24 en la mineur, la première des *Trois marches quasi da cavalliera* Opus 37, la *Barcarolle* en sol mineur Opus 67/6, et la *Saltarelle* Opus 23 en mi mineur. L'interprétation est de grande qualité, bien que trop timorée à mon goût : la musique d'Alkan exige un engagement total de l'interprète, tant du point de vue technique que musical. La *Saltarelle* Opus 23 par exemple est indiquée *Prestissimo*, et quand l'on connaît les indications métronomiques d'Alkan, cela signifie extrêmement rapide ! Le tempo adopté par B.Ringeissen me paraît de ce fait trop lent. L'oeuvre se doit d'être étincelante, à l'instar de la *Tarentella* extraite de *Venezia e Napoli* (supplément aux *Années de pèlerinage*) de F.Liszt, dont S.Hough vient de donner

au disque une version éblouissante. Je formulerais les mêmes reproches au sujet du *Scherzo diabolico* Opus 39/3 qui manque foncièrement de diabolisme justement. On peut également regretter que pratiquement aucune reprise ne soit jouée. Mais, ces réserves personnelles faites, l'enregistrement reste de premier intérêt.

Le second disque, est, il faut l'avouer, beaucoup moins recommandable. Il s'agit de l'enregistrement de Daniel Capelletti, annoncé depuis deux ans et enfin paru, dont nous vous avons entretenu à plusieurs reprises. Il ne devait d'ailleurs initialement pas être distribué en France : c'est pourtant le cas. Le programme est *a priori* digne d'intérêt : l'intégrale des douze pièces constituant le recueil *Les mois* Opus 74, la *Sonatine* Opus 61 en la mineur, et les *Trois petites fantaisies* Opus 41. La première oeuvre, *Les mois* donc, avait été partiellement enregistrée par Ronald Smith et Raymond Lewenthal, mais jamais de façon complète. Ces derniers pianistes étaient, il faut le reconnaître, allés à l'essentiel, car les douze pièces ne sont pas toutes du même niveau d'inspiration. Mais *Gros temps*, *Carnaval*, ou *Promenade sur l'eau*, sous les doigts de R.Smith ou R.Lewenthal, prenaient un caractère prémonitoire, d'un modernisme parfois saisissant. Sous ceux de D.Capelletti, ces pièces engendrent un ennui pénétrant. Les notes se suivent, sans aucune recherche sonore. La première pièce, *Nuit d'hiver*, pleine de frissons et d'interrogations, se traîne ; la seule réussite semble être *La retraite*, toute de rapidité. La *Sonatine* distille la morosité, et on est bien loin de B.Ringeissen et *a fortiori* de R.Lewenthal. Rien que le tempo et le style adoptés pour le premier mouvement sont désespérants. Il est certain qu'une personne non convaincue de l'originalité d'Alkan, sera parfaitement confortée dans ses positions ! Les *Trois petites fantaisies* Opus 41 sont encore ce qu'il y a de mieux. R.Smith avait auparavant enregistré ces mêmes oeuvres en complément de programme des *Etudes dans les tons mineurs* Opus 39. P.Réach avait donné une version particulièrement convaincante de la deuxième, en complément de la *Grande sonate* Opus 33.

Je ne sais si Daniel Capelletti à la ferme intention de poursuivre cette intégrale Alkan – le disque s'intitule : *Charles Valentin Alkan, Pianoworks (volume 1)* –, mais souhaitons que dans ce cas, il pénètre plus à fond le caractère de cette musique, car à l'évidence, ce n'est pas la technique qui lui fait défaut.

F.Luguenot

Dans le prochain bulletin, nous tenterons de discuter des divers problèmes liés à l'interprétation de la musique d'Alkan, trop souvent considérée comme une annexe de celle de ses plus illustres contemporains, qui sont d'ailleurs bien souvent eux aussi, confondus dans une triste uniformité.

## 1988 : une année tout de même très célébrée

Il est assez surprenant, et en même temps fort réjouissant, de constater combien de manifestations ont pu avoir lieu depuis le début de cette année pour célébrer le centenaire de la mort d'Alkan. Tout spécialement le vingt-neuf mars, jour anniversaire de son décès. Je citerai ici toutes celles dont j'ai pu avoir écho. L'Alkan Society de Londres, dans son dernier bulletin et dans des documents qu'elle m'a transmis, en signalait plusieurs.

Tout d'abord, à tout seigneur tout honneur, le "Centenary concert", donné le 29 mars 1988 au Wigmore Hall de Londres à 19 heures 30, par : Ronald Smith au piano, James Clark au violon et Moray Welsh au violoncelle. Au programme figurait toute la musique de chambre d'Alkan, à savoir : le *Grand duo concertant* pour piano et violon Opus 21 en fa dièse mineur, le *Premier trio* pour piano, violon et violoncelle Opus 30 en sol mineur et la *Sonate de concert* pour piano et violoncelle Opus 47 en mi majeur. Quand on sait que R.Smith, presque aveugle, a dû travailler toutes ces partitions par coeur, après n'avoir pu les lire que dans une lumière spéciale, on reste admiratif devant la performance. Le 8 mars, Ronald Smith, cette fois accompagné par Nona Lidelle au violon et Christopher Bunting au violoncelle, avait déjà donné ces oeuvres au Ripley Arts Centre à Bromley, dans le Kent.

Ronald Smith a également enregistré ces oeuvres pour la BBC Radio 3 ; celles-ci ont ouvert la semaine du 28 mars 1988, où Alkan fut "composer of the week". Le 5 mai, R.Smith proposait un concert

lecture incluant les *Trois grandes études* Opus 76 d'Alkan, et le 17 mai enfin, il donnait un concert au Fairfield Halls de Croydon dans le Surrey.

Pour rester en Grande-Bretagne, le 11 mars 1988, John Bingham s'est produit pour la Sheffield Philharmonic Society dans le programme suivant : *Quasi Faust*, second mouvement de la *Grande Sonate* Opus 33 d'Alkan, la troisième *Sonate* Opus 58 en si mineur de F.Chopin, *Gretchen*, second mouvement de la *Faust Symphonie* et les *Etudes d'exécution transcendante* numéro 10 et 11 de F.Liszt, le *Scherzo diabolico* Opus 39/3 en sol mineur, la première des *Trois petites fantaisies* Opus 41 d'Alkan, et enfin, de F.Chopin, la *Fantaisie* Opus 49 en fa mineur et le premier *Scherzo* Opus 20 en si mineur. Les 17 et 20 mars il récidivait, dans le même programme, à la Solihull Library et au Rotherham Arts Centre. Le **3 novembre** enfin, il donnera ces mêmes oeuvres en concert au Wigmore Hall.

Le lundi 28 mars 1988 à 19 heures 30, à Londres, au Purcell Room, un autre "Centenary concert" du pianiste Santiago Mantas, comprenait : *Le tambour bat aux champs* Opus 50/2, les *Préludes* Opus 31/23, 13 et 12, et *Zorcico*, d'Alkan, trois *Lieder ohne Worte (Romances sans paroles)* de F.Mendelssohn-Bartholdy (Opus 85/6, 38/6 et 67/2) ; d'Alkan de nouveau : la *Barcarolle* Opus 38/6 en sol mineur, l'*Esquisse* Opus 63/39 *Héraclite et Démocrite*, la transcription de la Sicilienne de la Sonate pour flûte et clavecin BWV 1031 de J.S.Bach, l'*Esquisse* Opus 63/1 *La vision* et la troisième des *Trois marches quasi da cavalliera* Opus 37. Après l'entracte, on trouvait la *Valse* en ut dièse mineur Opus 64/2, le *Nocturne* en ré bémol majeur Opus 27/2 et l'*Etude* en sol bémol majeur Opus 10/5 de F.Chopin, et pour terminer, le deuxième *Nocturne* Opus 57/1 en si mineur et la *Sonatine* en la mineur Opus 61 d'Alkan.

Pour couronner cette année 1988 en Grande-Bretagne, l'Alkan Society organise un Festival Alkan du **30 novembre** au **3 décembre** à South Bank, qui s'achève par un récital de Ronald Smith, le dernier jour, au Queen Elizabeth Hall.

En Suède, deux pianistes : Lennart Wallin et Torgay Lundwark, ont découvert Alkan grâce à un enregistrement de Ronald Smith. Chaque année, ils organisent plusieurs concerts à l'Amorina Hall à Sollentuna, près de Stockholm. Cette année, ils étaient parvenus à en organiser cinq, le dernier, le 29 mars, s'intitulant "*Alkan Jubileum*". Six pianistes se succédèrent durant un concert de trois heures ! incluant : la *Symphonie* Opus 39/4 à 7 d'Alkan, trois *Préludes* de l'Opus 28 de F.Chopin, *Fantasticheria*, et *Le festin d'Esope* Opus 39/12 en première partie ; le *Prélude* Opus 31/13 et le *Minuetto alla Tedesca* Opus 46 en la mineur d'Alkan, deux sonates de D.Scarlatti, *Waldszenen* Opus 82 et les *Drei Romanzen* Opus 28 de R.Schumann, la *Marche* Opus 40/2 pour piano à quatre mains en mi bémol majeur, l'*Allegro barbaro* Opus 35/5 en fa majeur, le premier *Nocturne* Opus 22 en si majeur et *Quasi Faust*, second mouvement de la *Grande Sonate* Opus 33 en seconde partie ; enfin, le premier mouvement du *Concerto* pour piano seul Opus 39 d'Alkan. L'intérêt fut exceptionnel puisque toutes les places avaient été vendues des mois à l'avance ! Le concert a été enregistré par Radio Stockholm.

Le 29 mars, à Stockholm toujours, le pianiste Janos Solyon s'est produit dans un programme entièrement consacré à Alkan : *Le festin d'Esope* Opus 39/12, la *Symphonie* Opus 39/4 à 7 et le *Concerto* Opus 39/8 à 10. Une solide santé pour cet interprète, en tous les cas !

Le 29 mars toujours, mais à Hawaï cette fois, le pianiste Warren Cohen a donné la *Grande Sonate* Opus 33, la *Symphonie* Opus 39/4 à 7 et les *Six chants, suite numéro 5* Opus 70. Cet automne, il donnera la *Sonatine* Opus 61, ainsi que les sonatines de M.Ravel, B.Bartok et J.Sibelius.

A l'université de Perth, en Australie – souvenons-nous de l'opéra *La jolie fille de Perth* de Bizet ! – Mark Coughlan a donné un concert le 24 mars, comprenant entre autres les *Variations à la vielle* et quelques unes des *Douzes études dans les tons majeurs* Opus 35 d'Alkan.

Monsieur Cyril Ray, descendant de Napoléon Morhange, frère d'Alkan, et qui habite aujourd'hui l'Australie, nous a envoyé l'enregistrement d'un concert donné le 29 mars 1988 dans la Nickson Performance Room de l'Université du Queensland, à Brisbane. Environ deux cent cinquante personnes assistaient à ce concert auquel participaient quatre étudiants de Pamela Page. Deborah Meagher jouait les *Esquisses* Opus 63/1, 2 et 3 (respectivement : *La vision*, *Le legatissimo* et *Le staccatissimo*), le second mouvement *Marche funèbre* de la *Symphonie* Opus 39 et les *Préludes* Opus 31/16, 25 et 10 (*Lentement*, *Prière* et *Dans le style fugué*) ; Rachel Tew interprétait ensuite le deuxième *Nocturne* Opus 57 en si mineur

et *Le tambour bat aux champs* Opus 50/2 ; suivait Leanne Hunt dans la *Barcarolle* Opus 65/6 en sol mineur et *Fa* Opus 38/2, du *Deuxième recueil de chants* ; enfin, Carson Dron interprétait *l'Esquisse* Opus 63/11 *Les soupirs*, et le *Scherzo diabolico* Opus 39/3 en sol mineur. Evidemment, les interprétations sont un peu timides, et les techniques parfois défaillantes, mais il faut souligner que c'est par les jeunes pianistes que l'on a le plus de chances de voir Alkan retrouver une certaine notoriété. Cette initiative des professeurs de piano est tout à leur honneur, et on serait heureux si une telle ouverture d'esprit se faisait jour chez leurs homologues français...

Monsieur René Trupin m'a communiqué une cassette contenant l'enregistrement d'un récital donné par Alan Weiss – quatrième lauréat au Concours Reine Elizabeth de 1978 – au château d'Ucles, le 29 mars dernier, et retransmis ensuite sur les ondes de la Radio-Télévision Belge. Celui-ci jouait le premier *Nocturne* Opus 22 en si majeur, *Le tambour bat aux champs* Opus 50/2, *Fa* Opus 38/2 extrait du *Deuxième recueil de chants*, la *Barcarolle* Opus 65/6 en sol mineur, les *Esquisses* Opus 63 numéro 2 (*Le staccatissimo*), 3 (*Le legatissimo*), 4 (*Les cloches*), 39 (*Héraclite et Démocrite*), 41 (*Les enharmoniques*), 46 (*Le premier billet doux*), 21 (*Morituri te salutant*), 10 (*Increpatio*), 11 (*Les soupirs*) et 47 (*Scherzetto*), *Le festin d'Esope* Opus 39/12, et en deuxième partie, la *Grande Sonate* Opus 33. Cet artiste me semble de première force, et son interprétation d'Alkan est particulièrement convaincante. Si la *Grande Sonate* souffre de quelques approximations, le reste du programme est d'un excellent niveau.

A l'occasion de la Fête de la musique, le vingt et un juin dernier, Laurent Martin a joué, sur le quai de la gare de Riom (!), l'Étude Opus 27 *Le chemin de fer* d'Alkan, devant plusieurs centaines de personnes dont on imagine l'ébahissement ! Cadre original pour une musique qui ne l'est pas moins – surtout quand elle est jouée au tempo de l'auteur, chose qui n'a pas dû arriver depuis fort longtemps...

Comme on le voit, les manifestations n'ont donc pas manqué, et nous n'avons pas la prétention d'avoir été exhaustif. Avertissez-nous si vous avez été témoin de quelque émission ou concert célébrant Alkan, dont nous n'aurions pas parlé. J'ajouterai tout de même qu'on peut regretter une certaine uniformité dans les oeuvres jouées. Les mêmes études (*Le festin d'Esope*) ou petites pièces (*Le tambour bat aux champs*...) reviennent toujours, et il est peut-être regrettable de ne pas renouveler davantage ce répertoire. Il est agréable de penser que l'enregistrement de Laurent Martin qui sortira bientôt ne contiendra que des pièces inédites au disque. Mais cette réserve faite, réjouissons-nous surtout de voir cette musique jouée par autant de pianistes et dans de si nombreux pays. Cette rubrique n'est d'ailleurs pas close, et nous la compléterons dans les prochains bulletins.

F.Luguenot

## Une association exemplaire : l'Alkan Society de Londres

Comme un certain nombre d'entre vous le savent, il existe à Londres, depuis 1976, une association qui s'est donné les mêmes objectifs que nous, et avec laquelle nous sommes bien-sûr en étroites relations. Nous avons plusieurs fois relaté ses initiatives. Elle est présidée depuis son origine par le pianiste Ronald Smith, interprète privilégié d'Alkan. Les initiatives qu'elle a prise pour 1988 sont tout à fait intéressantes et exemplaires. Dans l'article précédent, vous avez déjà pu constater à quel point Ronald Smith s'investissait, malgré des problèmes de santé sérieux. L'Alkan Society est parvenue à mettre sur pied un festival, mais également un concours de piano.

Les épreuves vont d'ailleurs avoir lieu dans les jours qui viennent – les 7 et 8 septembre –, au Fairfield Halls de Croydon. Elles se répartissent en trois étapes :

– les éliminatoires comprennent : *Le tambour bat aux champs* Opus 50/2 et la *Toccatina* Opus 75 d'Alkan, ainsi qu'une pièce au choix de F.Chopin ou F.Liszt. Au total, quinze minutes maximum de musique ;

– six à huit candidats seront sélectionnés pour la deuxième partie ; les concurrents devront interpréter l'Etude Opus 35/10 en sol bémol majeur *Chant d'amour–chant de mort* et l'Etude Opus 35/5 en fa majeur *Allegro barbaro* d'Alkan, ainsi que deux *Etudes* extraites des Opus 10 et 25 de F.Chopin, ou une des *Grandes études de Paganini* de F.Liszt.

– une finale de quarante à quarante-cinq minutes pour les trois ou quatre concurrents sélectionnés, comprenant le *Chant* Opus 38/1 et *Le festin d'Esopé* Opus 39/12 d'Alkan, et des oeuvres de F.Chopin et F.Liszt au choix.

Le premier prix est de 1000 £ ; il comprend en outre un récital à South Bank le 2 décembre 88, durant le festival pré-cité, un récital au Fairfield Halls et un contrat d'enregistrement avec la firme Symposium Records. Le second prix est de 300 £ et le troisième de 200 £.

F.Luguenot

## Nouvelles diverses

◆ **Le mercredi 13 octobre à 20 heures 30**, aura lieu, au centre communautaire juif Rachi, 30 boulevard de Port-Royal, 75005 PARIS, un concert donné par Laurent Martin, et organisé par la Société Alkan et l'association Yuval, cette dernière ayant pour vocation la préservation de la musique traditionnelle juive. Le programme, non encore complètement arrêté, comprendra entre autres l'Etude Opus 27 *Le chemin de fer*, l'Etude Opus 39/2 *En rythme molossique*, un choix de *Préludes* Opus 31, et des oeuvres de contemporains d'Alkan, ou de compositeurs ayant pu être influencés par sa musique. Le prix d'entrée est de 70 Francs.

◆ **Le samedi 22 octobre à 15 heures**, Salle Gaveau, aura lieu un concert, dans le cadre de la série *Le salon romantique*, de Radio-France, comprenant plusieurs oeuvres d'Alkan : la *Barcarolle* Opus 67/6, *Le tambour bat au champs* Opus 50/2, *Le festin d'Esopé* Opus 39, la *Gigue* Opus 24 en la mineur, et le *Grand duo concertant* en fa dièse mineur Opus 21 pour violon et piano. D'autres compositions de Liszt, Reber et Chopin, sont au programme. Les interprètes en seront Régis Pasquier au violon, Roland Pidoux au violoncelle, et Olivier Gardon au piano. C'est pour l'heure le seul concert comprenant des oeuvres d'Alkan annoncé pour la saison 88–89 de Radio-France.

◆ En feuilletant un ouvrage du début du siècle – *Le Répertoire encyclopédique du pianiste*, d'Hortense Parent –, j'ai trouvé mention au sujet du cinquième concerto pour piano en mi bémol majeur Opus 94 d'Anton Rubinstein, d'une dédicace à Alkan. Des cinq concertos de Rubinstein, seul le quatrième en ré mineur Opus 70 est encore parfois joué. Je n'ai pu retrouver la date de composition de ce cinquième concerto, mais il serait intéressant d'en savoir plus à son sujet.

◆ Nos membres étant souvent des curieux de la musique, nous signalons deux enregistrements, parus sous forme de CD ces derniers temps, bien que ne comportant pas de musique d'Alkan. Tout d'abord, le premier enregistrement mondial des *Heures dolentes* de Gabriel Dupont (1878–1914) jouées par Daniel Blumenthal, et paru chez Cybéla, firme spécialisée dans la musique française. Ces pièces, composées de 1903 à 1905 sont d'une couleur très personnelle, et d'une grande beauté, jamais mièvres, souvent bouleversantes.

Citons ensuite, l'enregistrement du concerto pour piano Opus 20 en sol mineur de Josef Wieniawsky (1837–1912) – le frère du plus célèbre violoniste Henryk Wieniawsky –, et du premier concerto pour piano Opus 11 en mi mineur de F.Chopin, récrit par Karl Tausig ; les interprètes en sont Setrak au piano, et l'Orchestre symphonique de la philharmonie Baltique, dirigé par W.Rajski. Ce disque paru chez Chant du monde, nous propose là des oeuvres fort mal connues. Le premier concerto pour piano de Chopin a été maintes fois ré-orchestré, mais K.Tausig est allé plus loin, puisqu'il a même repris la partie de piano, la transformant de difficile en démoniaque ! Cette oeuvre avait déjà été jouée à France Musique, par Jean-François Heisser puis John Ogdon, de façon chaque fois peu satisfaisante. Setrak ne convainc pas totalement non plus, car il manque trop souvent de légèreté ou de panache. Le concerto de J.Wieniawski, d'une inspiration assez faible, est quant à lui, totalement inconnu. Les thèmes sont beaux, notamment ceux des premier et troisième mouvements, mais les développements restent à l'état d'ébauches ! De plus, je doute

que la sonorité du piano de marque Yamaha ici utilisé soit tellement adaptée à cette musique... Voici en tous les cas d'intéressants témoignages de contemporains d'Alkan.

◆ La cassette de reports de rouleaux, décrite et commentée dans le précédent bulletin, est toujours disponible au prix de 65 Francs l'unité, franco de port. Pour toute commande, adressez un chèque à l'ordre de la Société Alkan, au siège social de l'association.

◆ Le premier volume de l'ouvrage que Ronald Smith a consacré à la biographie d'Alkan : "**The enigma**", est de nouveau disponible : les éditeurs Kahn & Averill l'ont réédité. Ceux d'entre vous qui sont intéressés par cet ouvrage n'ont qu'à nous en passer commande. Quant au second volume qui analyse abondamment l'oeuvre, nous en possédons toujours quelques exemplaires au prix de 170 francs franco de port. Pour tout alkanien – lisant l'anglais –, ce sont des ouvrages incontournables !

◆ La Ville d'Issy-les-Moulineaux présente avec la collaboration de l'Association Déodat de Séverac "Cinquante ans de vie artistique française ou l'univers musical de Vincent d'Indy", du 20 octobre au 17 décembre 1988. Au Centre culturel d'Issy-les-Moulineaux, mail Raymond Menand, est organisée une exposition ; des visites guidées sont prévues les 22 octobre, 12 et 19 novembre, et les 10 et 17 décembre. A la Bibliothèque-Discothèque municipale, des thèmes littéraires ou bibliographiques font l'objet d'expositions, et outre la discographie actuelle de Vincent d'Indy et de ses contemporains, on pourra écouter certaines oeuvres introuvables. Le **samedi 12 novembre** à 20 heures 30, au Palais des Arts et des Congrès d'Issy (PACI), Aldo Ciccolini se produira dans un programme M.Ravel (*Pavane pour une infante défunte*, *Menuet antique*, *Miroirs*), V.d'Indy (*Poème des montagnes*), D.de Séverac (*Les muletiers devant le Christ Llivia*) et G.Pierné (*Viennoises*). Le **vendredi 18 novembre** à 20 heures 30, un autre concert aura lieu au Centre culturel d'Issy-les-Moulineaux : l'Orchestre National de France dirigé par J.-A.Gendillé, avec en solistes Colette Alliot-Lugaz et Cyril Huvé ; au programme : l'*Ouverture pour un festival* de D.Lesur, les *Chants d'Auvergne* de J.Canteloube, la *Danse macabre* de C.Saint-Saëns, et la *Symphonie cévenole* de V.d'Indy. Le **samedi 10 décembre** à 20 heures 30 enfin, l'Orchestre Médicis se produira dans un programme C.Monteverti, F.Couperin, J.-P.Rameau et A.Vivaldi, maîtres que V.d'Indy exhuma, transcrivit et joua.

◆ Nous vous rappelons que la cassette du concert de Stephanie McCallum est toujours disponible, au prix de 50 Francs port en sus pour les membres de l'association, et 65 Francs port en sus pour les personnes non adhérentes.

◆ Evitez-nous les inutiles rappels de cotisation, qui coûtent timbres, enveloppes et papier : il vous suffit de consulter votre carte de membre pour savoir à quelle échéance renouveler votre adhésion.

◆ Pour ceux ou celles auxquels il manquerait certains des documents que nous avons édités, rappelons que vous pouvez les obtenir sur simple demande adressée au secrétaire F.Luguenot. Ces documents comprennent : les Bulletins 1 à 9, le catalogue de l'oeuvre d'Alkan en trois volets, et la discographie. Précisons au passage que les textes et illustrations que contiennent ces publications NE PEUVENT EN AUCUN CAS FAIRE L'OBJET D'UNE DIFFUSION OU D'UNE UTILISATION sans l'AUTORISATION EXPRESSE d'un membre du bureau de notre association.